

APPEL À PARTICIPATION

Les rencontres Nord/Sud de l'automédication et de ses déterminants

Cotonou (Bénin), les 4, 5 et 6 mars 2015



« Les rencontres Nord/Sud de l'automédication et de ses déterminants » sont organisées à l'initiative des projets de recherche « Globalmed » de l'European Research Council (ERC) et « Automed » de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR), implantés respectivement au Bénin et en France, et avec les soutiens de :

Le département de socio-anthropologie de l'Université Abomey Calavi (DS-A de l'UAC) ; L'Université Nantes Angers le Mans (l'UNAM) ; Le MERIT de l'IRD ; Le Centre nantais de Sociologie ; Le département de médecine générale de Nantes (DMG) ; Le laboratoire Espace et Société (ESO), ...



l'unam
l'université
nantes
angers
le mans
POLE DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR



European
Research
Council



APPEL À COMMUNICATION

LE COLLOQUE (LES 4 ET 5 MARS)

L'automédication, dont une première définition relativement restrictive serait la consommation de médicaments sans l'avis préalable d'un professionnel, est une pratique répandue de par le monde. Mais, en raison de sa prégnance dans ces sociétés, elle a été particulièrement étudiée en sciences sociales dans les pays « du Sud ». En Afrique notamment, l'automédication réalisée avec des médicaments pharmaceutiques industriels s'associe à celle qui emploie des médicaments néo-traditionnels ou encore des feuilles, racines et écorces végétales ainsi que certaines denrées alimentaires, pour constituer le premier mode de recours aux soins que pratiquent les individus face à un épisode morbide. Elle est présentée comme la partie immergée de l'« iceberg thérapeutique », une étape quasi-obligatoire des cheminements de soins, quelles que soient les pathologies considérées. Néanmoins, et en raison des modifications que connaissent actuellement les systèmes de santé des pays « du Nord » (déficit des systèmes de prise en charge, déremboursement des médicaments, etc.), l'automédication connaît depuis une quinzaine d'années un nouvel essor en tant qu'objet d'étude des sociétés occidentales.

Face à ces constats, nous faisons l'hypothèse que ce phénomène, observé « au Sud » et « au Nord », requiert une compréhension des enjeux et qu'il est tout à fait pertinent et heuristique de confronter les réalités auxquelles font face les individus « au Sud » avec celles qui sont vécues « au Nord ».

Pour cela, la définition de l'automédication que nous avons retenue est « se soigner par soi-même ». Nous définissons cette pratique par son usage et non par le type de produit utilisé (nous ne considérons pas, par exemple, les seuls médicaments, en tant qu'objets thérapeutiques ou produits de la technologie pharmaceutique et biomédicale).

Le cadre théorique général est d'articuler la question de l'autonomie du patient avec la notion d'individualisme théorisée par Robert Castel, distinguant l'individualisme négatif (l'autonomie comme fardeau pour celui qui n'a pas les supports sociaux suffisants) de l'individualisme positif (vécu comme une liberté par celui qui a les sécurités d'une affiliation sociale installée). Le premier renvoie pour nous à l'idée d'une automédication subie, le second à celui d'une automédication choisie.

Concrètement, cela veut dire qu'il faut articuler des pratiques singulières à des conditions politiques, territoriales, sociales ; mettre en perspective, donc, des pratiques qui sont elles-mêmes pour partie le produit de déterminations (pathologiques, territoriales, sociales, économiques), mises en regard avec un cadre d'exercice de ces pratiques (politiques de déremboursement, inexistence d'un système de prise en charge des dépenses de santé, conditions d'installation des médecins, des infirmiers, règles de vente des médicaments, accès aux droits...). Dans ce domaine, nous pensons qu'il convient de prêter une attention particulière aux modes de distribution et de promotion des médicaments et à la régulation qui les encadrent. En effet, nous postulons que les pratiques de distribution et de promotion de produits thérapeutiques effectivement en cours à l'échelle d'un territoire, ont une influence sur les pratiques de consommation des médicaments par les individus et ici sur l'automédication. Il convient de préciser et de caractériser cette influence.

Deux grandes dimensions structureront le colloque :

- **l'automédication et ses usages (volet consommation)**
- **la distribution, sa régulation et ses effets sur l'automédication (volet distribution)**

Un intérêt tout particulier sera porté aux communications qui analysent l'automédication dans un contexte plus large que le seul acte du soin.

Public :

Communications ouvertes tant aux chercheurs « Nord » qu'aux chercheurs « Sud » présentant leurs travaux de recherche, leurs questions méthodologiques, leurs résultats.

Outre les chercheurs, issus tant « du Nord » que « du Sud », le colloque sera ouvert aux étudiants avancés du département de sociologie-anthropologie de l'université d'Abomey-Calavi du Bénin (UAC), en particulier ceux engagés en socio-anthropologie de la santé.

APPEL À COLLABORATION

LE SÉMINAIRE CHERCHEURS (LE 6 MARS)

L'objectif de cette journée est de prendre le temps d'échanger entre chercheurs, afin d'identifier des collaborations de recherche possibles.

Les deux équipes organisatrices seront présentes : l'équipe pluridisciplinaire du projet AUTOMED, financée par l'Agence Nationale de la Recherche française sur l'automédication dans la région Pays de la Loire, en France ; l'équipe GLOBALMED, financée par l'European Research Council sur le marché global des CTA (médicaments recommandés actuellement contre le paludisme) et conduit principalement au Bénin et au Ghana. D'autres équipes sont invitées à présenter leurs programmes de recherche concernant la question de l'automédication et de ses déterminants.

D'autres équipes ont manifesté leur intérêt (Canada, Argentine, Brésil, la Réunion, Algérie...) Les échanges devraient favoriser ces liens de partenariat.

Ces articulations peuvent être méthodologiques, de comparaison à partir d'études semblables, d'emprunts à d'autres équipes pour vérifier dans un autre cadre les premiers résultats, de préparation de colloques internationaux futurs, etc.

Concernant la question Nord/Sud, l'hypothèse de départ est celle de processus identiques, en tout cas comparables, malgré des contextes radicalement différents : Concernant les usages de l'autonomie, la question intergénérationnelle, les communautés de prescription ; Concernant les modes de distribution et leurs effets sur les usages des médicaments ; Concernant la question « de l'iceberg », c'est-à-dire de la partie visible des problèmes de santé qui est présentée aux professionnels de santé par rapport à la partie immergée.

Public :

Participations ouvertes tant aux chercheurs et étudiants « Nord » qu'aux chercheurs et étudiants « Sud », membres de projets de recherche locaux, nationaux ou internationaux souhaitant développer des collaborations de recherche autour des usages de l'automédication et des cadres économiques, sociaux et territoriaux pouvant expliquer ces choix, comme par exemple les modes de distribution pharmaceutique.

MODALITÉS PRATIQUES

ENVOI DES PROPOSITIONS DE COMMUNICATION ET DE COLLABORATION

Comité scientifique : Carine Baxerres (*Cotonou, Bénin*), Laurent Brutus (*Nantes, France*), Marc Egrot (*Cotonou, Bénin*), Sébastien Fleuret (*Angers, France*), Roch Hounghinin (*Cotonou, Bénin*), Adolphe Kpatchavi (*Cotonou, Bénin*), Jean-Yves Lehesran (*Paris, France*), Véronique Guienne (*Nantes, France*).

Comité d'organisation : Carine Baxerres (*Cotonou, Bénin*), Mireille Bidias (*Cotonou, Bénin*), Roch Hounghinin (*Cotonou, Bénin*), Charlie Marquis (*Nantes, France*).

Envoi des propositions de communication et de collaboration

Envoyer vos propositions (1000 mots maximum) et un court CV (institution, fonction, adresse email) :

À carine.baxerres@ird.fr et charlie.marquis@univ-nantes.fr

Avant le 30 septembre 2014

Réponse le 15 octobre 2014.

Critères de recevabilité

Les critères scientifiques (méthodes empiriques, explicitation des méthodes, résultats...) constitueront les critères de sélection des communications.

Toutefois, les communications peuvent être aussi privilégiées au nom de l'intérêt des collaborations dans le séminaire chercheurs. Les deux critères entreront donc en ligne de compte.

Lieu des rencontres

- Institut des Sciences Biomédicales Appliquées ISBA (Faculté des sciences de la santé de Cotonou, Université Abomey Calavi).

- Hébergement en hôtel à proximité.

Coût

Le colloque et le séminaire sont gratuits

Chaque équipe assume les frais de voyage et d'hébergement de ses intervenants.

Des aides au déplacement peuvent être possibles, en particulier pour des collègues des pays Sud qui n'ont pas de financements d'aide à la mobilité pour la recherche (le spécifier dans ce cas dans la réponse).